

Janvier 2019

ESTREBOEUF DRANCOURT-NEUVILLE



La où il y a une volonté
Il y a un chemin...

MAIRIE
DE
ESTRÉBOEUF

République Française
Liberté- Egalité- Fraternité

Mesdames, Messieurs, Mes chers amis,

Ce traditionnel petit bulletin municipal me donne l'occasion de venir, une fois encore, vous rendre compte des travaux que nous avons réalisés et des actions que nous avons menées au long des douze derniers mois. J'espère que sa lecture vous apportera les informations que vous êtes en droit d'attendre.

A l'aube de cette année nouvelle, les conseillers municipaux, le personnel communal et moi-même formons pour vous tous, des vœux de santé, de bonheur, de réussite, de paix et de prospérité.

Que 2019 soit pour vous, pour vos familles et pour tous ceux qui vous sont chers, une bonne et heureuse année !

Vive Estréboeuf, Vive Drancourt, Vive Neuville !

Cordialement,
Jean Marie Pachat

LA MAIRIE

***Le Secrétariat de Mairie est ouvert au public
les lundis de 15 h à 17 h***

03 . 22 . 60 . 81 . 70

Téléphone du Maire : 03 . 22 . 60 . 76 . 07

Courriel : mairie.estreboeuf@wanadoo.fr

***Le Maire reçoit en Mairie, le lundi après-midi de 15 h à 17 h
ou sur rendez-vous en cas d'urgence. Les personnes âgées peuvent,
si elles le désirent, lui demander de passer chez elles. Les adjoints
reçoivent en Mairie, sur rendez-vous.***



INFORMATIONS PRATIQUES

***Trois ramassages de ferrailles et d'encombrants sont prévus les
Jeudis 7 mars - 6 juin - 10 octobre
Merci de penser à les sortir dès la veille au soir.***

Deux déchetteries intercommunales sont à votre service. L'une est située sur la zone artisanale, près de l'Intermarché, l'autre à Hurt, près de Cayeux-sur-mer. Chacun d'entre vous peut y accéder gratuitement, en voiture, sans risque de se salir ou de rester enlisé dans des chemins boueux et impraticables. Ayez le réflexe d'aller déposer vos encombrants, vos ferrailles, vos tontes de haies, vos gravats, vos piles, vos batteries et vos huiles de vidange dans ces déchetteries. Ces déchets seront valorisés et traités comme il se doit.

	Saint-Valery-sur-Somme		Cayeux-sur-Mer	
	1 ^{er} oct-31 mars	1 ^{er} avril-30 sept	1 ^{er} oct-31 mars	1 ^{er} avril-30 sept
lundi	9h - 12h	9h - 12h	14h - 17h	14h - 18h
mardi	9h - 12h	9h - 12h	14h - 17h	14h - 18h
mercredi	14h - 17h	14h - 18h	9h - 12h	9h - 12h
jeudi	Fermeture hebdomadaire		Fermeture hebdomadaire	
vendredi	14h - 17h	14h - 18h	9h - 12h	9h - 12h
samedi	9h30 - 12h30 14h - 17h	9h30 - 12h30 14h - 18h	9h30 - 12h30 14h - 17h	9h30 - 12h30 14h - 18h
dimanche	Fermeture	10h - 12h 1 ^{er} juil-31 août	Fermeture	10h - 12h 1 ^{er} juil-31 août

ASSISTANCE SOCIALE

***L'assistante sociale reçoit au Centre médico-social, 39 Quai du Romerel
à Saint Valery sur Somme. Prendre rendez-vous au : 03 . 60 . 03 . 42 . 40 .***

<i>Nourrice agréée : Madame Anita Thbaut 03 . 22 . 60 . 08 . 24 . 201, Rue de l'Arbre de Tempoilly 80230 Estréboeuf</i>
--

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2019

<i>19 Janvier</i>	<i>Vœux du Conseil Municipal</i>
<i>16 Mars</i>	<i>Loto de Printemps de l'AAE</i>
<i>13 Avril</i>	<i>Soirée - Repas de l'ADF</i>
<i>22 Avril</i>	<i>Cueillette d'œufs de Pâques</i>
<i>8 Mai</i>	<i>Cérémonie commémorative - Repas des Aînés</i>
<i>18 Mai</i>	<i>Concert de l'Harmonie de Saint-Blimont</i>
<i>15 Juin</i>	<i>Concert Amateur</i>
<i>23 Juin</i>	<i>Brocante annuelle de l'ADF</i>
<i>6 Juillet</i>	<i>Feu de la saint Jean</i>
<i>13 Juillet</i>	<i>Repas champêtre de l'AAE</i>
<i>14 Juillet</i>	<i>Fête Nationale - Cérémonie</i>
<i>24 Août</i>	<i>Concours de boules - Repas festif</i>
<i>31 Août</i>	<i>Sortie Accrobranches et Mac'Do</i>
<i>7 Septembre</i>	<i>Concert de l'Harmonie de Mons-Boubert</i>
<i>11 Octobre</i>	<i>Assemblée générale de l'AAE</i>
<i>12 Octobre</i>	<i>Loto d'Automne de l'AAE</i>
<i>11 Novembre</i>	<i>Cérémonie commémorative - Repas des Aînés</i>
<i>6 Décembre</i>	<i>Assemblée générale de l'ADF</i>
<i>21 Décembre</i>	<i>Arbre de Noël communal</i>

LES VŒUX DU CONSEIL MUNICIPAL

La vingt-quatrième cérémonie des vœux à la population s'est déroulée le samedi 20 janvier dernier, dans une ambiance amicale et bon enfant. Après les traditionnels discours rappelant les réalisations et les faits marquants de l'année écoulée, la soirée s'est poursuivie autour d'un vrai buffet dînatoire. Plus de cent-trente personnes avaient répondu à l'invitation et la réception était parfaite. Un grand merci aux membres bénévoles de l'Association des Fêtes qui se sont occupés de tout, de la décoration de la salle jusqu'au service, en passant par la préparation des toasts, des petits fours et des amuse-bouche. Il y avait à manger et à boire pour tout le monde bien sûr, mais il y avait surtout de la convivialité et de la bonne humeur.



RESTAURANT

Le Moulin

80230 BOISMONT
(st valery s/somme)

Tél. : 03 22 60 85 86
Fax : 03 22 60 69 94
E-mail : rest-le-moulin@orange.fr

Fermé mardi soir
et mercredi
la journée



**MATHIEU
MARCASSIN**

TÉL: 06.23.26.20.06

- CHAUFFAGE • PLOMBERIE • ÉLECTRICITÉ
- ENTRETIEN • RAMONAGE • DÉPANNAGE
- AMÉNAGEMENT DE SALLE DE BAIN • TOUT À L'ÉGOUT

CÉRÉMONIE DES VŒUX - 20 JANVIER 2018

Mesdames, Messieurs, Mes Chers Amis,

L'an 2017 vient de s'achever, emportant avec lui son lot de joies et de peines. L'an 2018 est déjà bien entamé ! Et c'est précisément, cet an nouveau qui me donne l'occasion, ce soir, au nom du Conseil Municipal et en mon nom personnel, de vous présenter, à toutes et à tous, jeunes et moins jeunes, mes vœux de santé, de bonheur, de réussite, de prospérité et de paix.

Cette cérémonie, la vingt-troisième du genre, est pour moi l'occasion de faire le bilan des travaux que nous avons réalisés tout au long de l'année qui vient de s'achever et de vous exposer les projets que nous aimerions mener à bien au cours de celle qui commence.

Et puis, j'en profiterai, comme je le fais chaque année, de rappeler le rôle important que jouent les associations locales.

Qu'avons-nous fait en 2017 ?

Commençons si vous le voulez bien, par parler de nos travaux de voirie : La route de Drancourt à Neuville était fortement dégradée pour ne pas dire en très mauvais état. Nous le savions. Bien sûr, nous rebouchions régulièrement les nids de poule qui apparaissaient au fil du temps, aidés en cela par les intempéries et par les engins tractant des charges toujours plus lourdes. Cette chaussée avait besoin d'un vrai revêtement. Cela a été fait. Cette réfection a été prise en charge par la CABS. Cette voirie est aujourd'hui capable d'affronter les vingt-cinq ans qui viennent et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Toujours en matière de voirie, le carrefour de l'Alsace avait besoin, lui aussi, d'une sérieuse réfection. Cela a été fait également. Et, dans le prolongement de ce chantier, nous avons réalisé une noue collectant et canalisant les eaux déferlant des soixante ou soixante-dix hectares de terres formant le plateau situé en amont. Ces eaux terminent leurs courses folles dans le fossé situé dans la pâture Fournier. Je peux vous assurer, pour y être allé moi-même, constater les choses, plusieurs fois, sur place, pendant les fortes chutes de pluies, et Dieu sait si la pluviométrie a été forte et dense ces derniers temps ! Eh bien, ça marche. Ces travaux se sont révélés très efficaces. C'est comme tout, quand on n'est pas directement confronté à ce genre de problèmes, on a du mal à comprendre. Ce sont des travaux coûteux et ingrats. Il fallait les faire. On les a faits !

Pour être complet, en matière de voirie, il convient de signaler que la giration du carrefour de l'église était un peu trop serrée, les camions avaient du mal à tourner, il convenait donc d'y remédier, eh bien cela a été fait.

Le Stand de tir : Le stand communal est, comme vous le savez, depuis plus 70 ans, le « siège social » si je puis dire, de l'Amicale laïque des Anciens élèves. Les tireurs, jeunes ou moins jeunes, s'y retrouvent à raison de trois fois par semaine pour s'entraîner, pour discuter, pour refaire le monde.

Combien de centaines de jeunes sont passés dans ce stand depuis 72 ans ? Combien de milliers d'heures de « vivre-ensemble » ont été dispensés ?

Combien de « kilomètres de lien social » ont été filés dans ce stand ?

Construit en 1983, les toilettes de ce que nous appelons le « nouveau stand » avait besoin d'être relookées. Elles n'étaient plus tout à fait à l'image de ce que l'on est en droit d'attendre quand on vient à Estréboeuf. Il convenait donc de rectifier cette anomalie. Eh bien ! C'est chose faite ! Une cloison a été abattue. La porte trop étroite a été remplacée par une autre porte. Les murs ont été faïencés avec une céramique claire, moderne et facile à entretenir. Les toilettes de ce stand sont aujourd'hui adaptées pour les enfants, et de plus elles répondent dorénavant aux « normes handicap » Et puis, dans la foulée, le hall d'accueil de ce stand a été repeint pour ne pas dire complètement relooké. Désormais, nous n'avons plus à rougir lorsque nous accueillons des tireurs venant des quatre coins de la France. Ces travaux ont été réalisés par les employés communaux, aidés par Jean-Marie Davesne, président de l'Association des Anciens Elèves, qui, pour la circonstance n'hésita pas un instant à mettre la main à la pâte, en participant à ce chantier.

La Maison Barbet : Dans le discours que j'avais prononcé, lors de la cérémonie des vœux en janvier 2017, je vous avais laissé entendre qu'un projet relativement important me tenait à cœur. Sachant par expérience qu'en matière d'acquisition d'un bien, seule la signature d'un acte notarié fait foi. La discrétion était donc pour moi, une des clefs du succès. Un « tient » valant toujours bien mieux que deux « tu l'auras ». Compte tenu que rien n'était signé, J'avais insisté sur le fait que je ne pouvais m'épancher plus longuement sur ce sujet, j'avais d'ailleurs conclu mon propos en ces termes : Le projet avance. Laissons le murir. Il fera parler de lui le moment venu. Eh bien pour le coup, j'ai été bien inspiré, j'ai eu du nez comme on dit, car ce projet a beaucoup occupé quelqu'un qui m'aime bien. Et je pense même que sans toutes ces précautions. Notre beau projet aurait fait « Spchitt ». Non ! Après une très longue négociation menée dans la plus grande et totale discrétion, nous avons pu acheter la « maison Barbet ». Vous savez ce n'est pas simple d'acheter quelque chose qui n'est pas à vendre, qui appartient à quelqu'un qui n'a pas envie de vendre et qui de surcroît n'a pas besoin d'argent. Pour autant cela valait bien une dizaine de visites, à Amiens, chez Madame Delamotte, propriétaire depuis plusieurs générations de cette fameuse « maison Barbet », pour la convaincre et finalement, obtenir, à l'arrachée, son accord. Alors pour les plus anciens, « la maison Barbet » : ça parle ! Pour ceux qui ne connaissent pas, il convient de préciser qu'il s'agissait beaucoup plus d'une mesure que d'une maison ; Cette mesure, fermée, à l'abandon depuis près de dix ans, était située rue à Racques. Le temps avait fait son œuvre, la végétation avait envahi le terrain et le manque d'entretien avait eu raison de cette

bâtisse. A première vue, l'acquisition de cette ruine ne présentait, en tant que telle, aucun intérêt notable pour la commune. Mais, outre l'amélioration esthétique qui, certes, n'est pas négligeable, elle offrait aussi et surtout la possibilité d'accéder à la peupleraie enclavée et située à l'arrière de cette maison. Cet accès était indispensable pour prétendre pouvoir entreprendre le curage des fossés drainant les eaux pluviales. Il est bien sûr très facile de dire qu'il y avait un passage existant, donnant accès à cette ancienne peupleraie marécageuse. Mais les choses étant ce qu'elles étaient, il n'était pas concevable un instant, d'envisager entreprendre des travaux d'ampleur, telle l'amenée d'une grue à chenilles et l'évacuation de quelques cent-cinquante remorques de sédiments et de boue par un passage conçu pour des véhicules légers voire des brouettes. Une verrue a disparu et le risque de voir ce lieu devenir un squat malfamé est désormais écarté ad vitam aeternam et ceci est loin d'être négligeable, car ce risque existait. Ce terrain a donc été nettoyé et aménagé en un square plutôt sympathique. Des plantations ont été réalisées. Un bel espace est né. Trois années d'approche, de négociation, de discussion dans la plus totale discrétion ont permis de résoudre un vrai problème.

Alors, mon détracteur patenté, mon oiseau de mauvais augure peut bien tout critiquer, tout dénigrer et même déverser toutes les contre-vérités possibles et imaginables. La devise du conseil municipal restera ce qu'elle a toujours été, à savoir : Bien faire et laisser dire !

Le Christ et la femme adultère : Après dix-huit mois passés sur les tréteaux d'un atelier de restauration à Saint Valery sur Somme, le tableau représentant le Christ et la femme adultère, trônant derrière le grand autel de notre église, depuis plus de 170 ans, a enfin retrouvé sa place. Cette pièce unique, d'une valeur certaine, qui nous a été offerte par le Prince de Wagram en 1847, était hélas quelque peu défraîchie. Sa restauration n'était pas évidente. Après plus d'un an de recherches et de mises en concurrence, il a été décidé de confier cette toile à Monsieur et Madame Laurent Mancaux, gérant de la SARL Le Cadre Noir. Outre le sérieux reconnu par bon nombre de clients et notamment par la ville de Saint Valery, ces artisans locaux présentaient à nos yeux plusieurs atouts :

Un : Ils avaient pignon sur rue depuis de nombreuses années.

Deux : Ils présentaient un bon rapport qualité-prix.

Trois : Ils étaient à proximité du « suivi de chantier ».

Et puis quatre : chose non négligeable s'il en est, ils présentaient l'assurance que notre tableau nous soit bien restitué.

Cela peut paraître anodin mais de nos jours, il n'est pas évident de confier sans une certaine appréhension, ce genre de mission pendant plus de dix-huit mois, à un inconnu ayant parfois tout vu et quelquefois jamais rien fait.

Oh ! Il en est venu des Charlots. Je vous laisse imaginer ce que l'on aurait pu colporter comme gentillesse à mon endroit, si d'aventures notre beau tableau s'était retrouvé vendu aux enchères par je ne sais quel trafiquant d'art sans scrupule. Non, non!

Rien de tout cela ! La prestation rendue fut conforme à nos attentes. Cette toile, encadrée d'une moulure entièrement redorée à l'or fin, a enfin retrouvé sa place derrière le maître-autel de notre église. Cette « opération de raccrochage » quelque peu délicate a été réalisée par Monsieur et Madame Mancaux en personne, aidés pour la circonstance par les employés communaux. Ces travaux ont été financés par la commune avec l'aide non négligeable de l'association Sauvons le Patrimoine à hauteur de 2880 euros et d'une subvention de 4000 euros accordée par Monsieur Daniel Dubois, sénateur de la Somme, au titre de sa réserve parlementaire. Transmettre aux générations futures ce que nos ancêtres nous ont légué est un devoir. Cette toile faisait partie de notre patrimoine. Il convenait de la restaurer. C'est aujourd'hui un vrai bonheur que de l'admirer.

La cabane des chasseurs : Chez nous comme ailleurs, les lièvres et les perdreaux se font rares. Pour autant, la convivialité doit perdurer ! C'est en ce sens et pour maintenir du lien social entre les chasseurs les plus acharnés et ceux qui le sont beaucoup moins, que nous avons construit une vraie cabane, un vrai relais de chasse, certes ce n'est ni Rambouillet ni Chambord, mais quand même... 32 m2 !!!

Des pylônes téléphoniques de récupération, des planches de bardage de chez Millancourt et Nicolas et des tôles fournies par Marcel.

Bref, je peux vous assurer que cette cabane est bien efficace pour déjeuner à l'abri des mauvais vents, tout en ayant un œil vigilant sur la plaine. Il convient de remercier Marcel pour avoir mis gracieusement un petit bout de pâture à la disposition de la société de chasse permettant ainsi la construction de cette cabane. Le jour de l'ouverture en plaine, les Nemrod s'y sont retrouvés à midi pour faire le bilan de la matinée mais aussi et surtout pour partager un bon moment de convivialité. Le temps et l'ambiance étaient de la partie.

Je rappelle également, certains aménagements divers, réalisés au cours de l'année Tels ! : Le caveau communal qui a été complètement reconsidéré.

Quelques bancs construits artisanalement ici ou là par les employés communaux.

Quelques petits travaux réalisés dans l'église, et puis bien sûr, l'entretien courant que nous faisons au jour le jour, pour que notre village soit toujours plus propre et toujours plus accueillant. Voilà ! Je précise que tous ces investissements ont été financés sur nos fonds propres.

Pour conclure la liste des satisfactions, Il convient de signaler l'arrivée imminente de Monsieur et Madame Turben dans leur nouvelle habitation. Nous disons donc bienvenue à Séverine et à Pierre sans oublier leurs enfants.

Voilà pour ce qui est de l'année 2017.

Avant de tourner cette page, je voudrais profiter de l'occasion qui m'est offerte pour évoquer la mémoire d'une jeune femme. Je veux bien-sûr parler de Madame Sauvage, que tout le monde appelait familièrement : Katia.

Katia était une femme humble. Une employée modèle. Une femme sérieuse qui ne se prenait pas au sérieux. Une employée communale, toujours prête à rendre service, qui ne faisait pas de bruit.

Certes, on la savait malade, mais comment imaginer une issue aussi tragique, en moins d'un an. Le 28 août dernier, après onze mois de combat. Combat perdu d'avance contre une maladie sournoise, Katia nous a quittés en nous laissant tous, un peu orphelins. On ne peut l'oublier. Ceux qui l'ont connue, d'une façon ou d'une autre, se souviennent de son sourire, de sa gentillesse et de son courage.

Alors si vous le voulez bien, vous me permettrez, connaissant l'humilité et la sobriété qui étaient siennes, de conclure cet hommage par une minute de silence en sa mémoire...

Je vous remercie !

Pour 2018 ! Nous avons bien sûr, des projets : Tel l'aménagement du terrain situé à deux pas de cette salle, avec un boulodrome et un abri réservé aux joueurs de pétanque. Ces travaux sont en cours. Ils avancent lentement mais sûrement.

Et puis il y a ce qu'il convient de faire pour que les quelques petits tronçons de trottoir qui font tâches ici ou là soient à l'image de l'ensemble de nos accotements. Là aussi les choses avancent. Laissons du temps au temps.

Bien d'autres choses encore restent à réaliser ou à améliorer, je peux vous assurer que nos projets ne manquent pas. Mais, comme je vous le dis chaque année, et je vais vous le redire cette année encore : nous ferons en fonction de nos possibilités. Nous avons toujours fonctionné ainsi et nous continuerons. Nous ne dépenserons jamais l'argent que nous n'avons pas.

Comme vous le savez sans doute, l'État a besoin de faire des économies, il resserre les boulons à tous les niveaux et notamment au niveau des dotations octroyées aux collectivités. Estréboeuf n'échappe pas à la règle. Pour 2018 nous ne savons pas exactement de combien nos dotations seront amputées mais nous savons qu'elles le seront. Tout cela nous oblige à la prudence. C'est donc avec lucidité et sérieux, que nous élaborerons prochainement notre budget. Nous verrons ce que nous pouvons faire et nous ferons en fonction de nos moyens, en maîtrisant comme toujours nos dépenses de fonctionnement.

C'est bien pour tout cela, que nous espérons, cette année encore, la construction d'au moins deux habitations nouvelles sur les terrains situés rue de Tempoilly. Deux habitations nouvelles ce n'est pas rien. Croyez-moi ceci est loin d'être négligeable. Quand on ajoute les taxes d'aménagement, les taxes d'habitation, les taxes foncières nouvelles. Ça fait un peu d'argent. Voilà !

Pour ce qui est de la vie associative, je vous le disais en préambule, nos associations locales font, tout au long de l'année, un travail remarquable. Elles animent notre village ! Elles le font vivre !

L'Association des Anciens Elèves : *Comme chaque année, les tireurs de l'Amicale laïque des Anciens Elèves se sont brillamment distingués lors des différents championnats organisés par la Fédération Française de Tir tout comme en UFOLEP. À Lorient en Bretagne, comme à Châtenoy le Royal en Saône et Loire, nos tireurs ont enlevé plusieurs titres dans différentes disciplines.*

Ces brillants résultats viennent récompenser le travail des jeunes et des moins jeunes qui assurent les séances d'entraînement pendant toute une saison, à raison de trois fois par semaine. Bravo à toute l'équipe de bénévoles qui, autour de Jean-Marie Davesne, porte bien haut et bien loin les couleurs de notre village.

Le scrabble : *Que dire de cette activité qui rassemble, tous les mardis, une vingtaine de personnes d'Estréboeuf, de Saint Valery, de Boismont, de Pendé, mais aussi du Vimeu sous l'œil attentif de Danielle. L'ambiance y est fort sympathique. J'ai encore pu le constater lors de leur repas annuel autour d'une bonne table, au restaurant « le Moulin » dans une ambiance de fête de famille.*

L'Association des Fêtes : *Comme toujours, les membres de cette association présidée par Jean-Marc se sont démenés pour animer notre village :*

Trois concerts de musique, un feu de Saint Jean, un concours de pétanque, une soirée-repas, une sortie Accro-branches avec un Mac'do, une Brocante, Deux repas des aînés, des friandises pour les enfants, des friandises pour les personnes âgées et puis bien sûr la traditionnelle cérémonie de L'arbre de Noël.

Croyez-moi, rien de tout cela ne se fait d'un coup de baguette magique.

Bravo ! Je pense que dans l'heure qui vient vous pourrez mesurer le talent et le dynamisme des membres de cette association puisque ce sont eux qui, cette année encore, ont préparé le buffet qui vous sera servi à l'issue de nos discours. Voilà donc pour ce qui est des activités de nos associations locales.

Pour conclure, Je voudrais profiter de l'occasion qui m'est offerte pour remercier les employés communaux ! Sylvie pour la partie administrative. Nathalie pour les tâches ménagères. Et bien sûr Marc et Baptiste pour l'entretien des espaces et des bâtiments communaux. Voilà, Je vous remercie de votre attention.

L'année nouvelle est déjà bien entamée ! Nous savons tous que la croissance revient. Je veux croire que cette année sera celle de la confiance retrouvée.

Pour cela, il faut ne jamais sombrer dans le misérabilisme.

Soyons confiants tout en étant réalistes ! Soyons fiers d'être d'ici !

Soyons fiers d'être Picards ! Soyons fiers d'être ce que nous sommes !

Soyons conscients que l'Europe c'est la paix. Soyons fiers d'être Français !

Vive 2018. Bonne et heureuse année à tous !

Vive Estréboeuf, Vive Drancourt, Vive Neuville !

LA CUEILLETTE DES ŒUFS DE PÂQUES

Le temps était mi-figue mi-raisin en ce lundi de Pâques. Les enfants avaient cependant répondu présents à l'invitation des membres de l'Association des fêtes. Comme toujours, les œufs pullulaient dans le parc de la mairie. Les yeux émerveillés, les petits comme les moins petits en ont bien profité. À l'issue de ce moment sympathique, tout le monde s'est retrouvé, en mairie, pour rééquilibrer équitablement le poids des paniers dans lesquels s'était glissé un lapin doré ; Un lapin en chocolat bien-sûr !

Domaine du Château de Drancourt ★★★★★
www.chateau-drancourt.com
chateau.drancourt@wanadoo.fr
03 22 26 93 45

Camping,
séjour locatif et vente
de mobile home



Gedimat
Au cœur de l'ouvrage.

GAMACHES 03 22 60 30 30

FRIVILLE - LE COQ GAULOIS - OISEMONT - EU - NEUFCHÂTEL-EN-BRAY

gedimat.fr

L'HARMONIE DE SAINT-BLIMONT

Le 2 juin dernier, pour la douzième année consécutive, les musiciens de l'harmonie de Saint-Blimont sont venus chez nous, dans notre église, nous faire partager un grand moment de bonheur. Cette formation musicale nous a fait rêver pendant toute une soirée en nous offrant d'admirables symphonies, sonates et autres musiques de chambre. Ce soir-là, la musique était reine et les mélomanes étaient à la fête. Après un hommage appuyé, rendu à Johnny Halliday et à France Gall, le point d'orgue de la prestation fut sans conteste la communion entre les musiciens et Dominique avec l'interprétation du célèbre : « Alléluia ». Le public ébahi applaudit pendant de longues minutes au point qu'après « le bis final » Dominique réinterpréta cette chanson. La soirée se termina vers minuit, à la salle polyvalente, dans la convivialité, autour du verre de l'amitié. Ces musiciens reviendront au printemps prochain, réservez leur dès à présent votre soirée du 18 mai prochain et venez les applaudir, dans notre église bien évidemment.



COUSCOUS - FROMAGE ET DESSERT

La traditionnelle « Soirée repas », organisée par l'Association des Fêtes, s'est déroulée le 14 avril dernier dans une ambiance de fête de famille. Cette année, c'est un couscous, soigneusement concocté par Corinne et Jean-Pierre Deneux, servi par les membres de l'ADF qui a fait le bonheur des convives. Les grands gourmands comme les fins gourmets étaient à la fête. Tout était parfait ! La tombola improvisée par Fernand, dotée de beaux et nombreux lots a fait des heureux gagnants. Bravo aux organisateurs. Le rendez-vous pour cette année 2019 est d'ores et déjà fixé : Ce sera le samedi 13 avril prochain. Venez nombreux partager ce bon moment. Il y aura à manger et à boire ; et puis, il y aura de la convivialité, de la bonne humeur et de la vie.

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
 ★ **CHEVALINE** ★ 
VOLAILLES
RÔTISSERIE

"Chez Jean-Pierre et Corinne"
DENEUX
35, rue de la Ferté - Téléphone : 03 22 60 81 29
SAINT-VALERY-SUR-SOMME

Dominique SAUVAGE

Tous travaux de peinture - Intérieur - Extérieur

Papiers peints - Façades - Vitrierie

Revêtements de sol et de murs

221, Rue d'Estraine - Neuville

ESTRÉBOEUF **Tél : 03 . 22 . 60 . 09 . 72**



LA BROCANTE

Il est bientôt six heures du matin, nous sommes le 29 juillet. La canicule s'est installée sur la France depuis plus de deux mois. Soixante-douze jours sans une goutte d'eau et pourtant, ce matin la météo n'est pas exceptionnelle, loin sans faut. Le soleil joue à cache-cache avec de gros nuages ; Il fait chaud et même très chaud. Cent dix-sept exposants se sont inscrits pour participer à notre vingt-troisième brocante. Les plus acharnés sont déjà là. Ils s'installent les uns à côté des autres ; ça discute, ça s'entraide. Très vite, la rue de Pendé se remplit. Les gens semblent heureux. Ca s'engueule ici et là, mais rien de bien méchant. On les connaît, ce sont les mêmes, toujours les mêmes, ils étaient déjà là l'an dernier, ils avaient même juré qu'ils ne reviendraient jamais dans ce « pat'lin pommé ». Tout à l'heure, ils boiront ensemble et au moment de payer, ils causeront monsieur. Parce que chez ces gens-là, monsieur, on ne parle pas : « On cau .. au .. se ». On emploie des adverbes. Et chaque phrase se termine par un « Ah ouais ! Putain s'il vous plaît ! ». Que voulez-vous ? Ils ont de la culture, alors ils se sentent obligés de l'étaler et de dire qu'ils vivent en ville. Enfin bref. Au moment de payer, après avoir demandé si on a de la monnaie sur un billet de 500, ils paieront avec un billet de dix en ajoutant que c'est partout pareil et qu'ici, ce n'est pas pire qu'ailleurs. Rassurant. Eh oui ! Brel, les surnommait « les philosophes de comptoir ». Ces gens-là détiennent la vérité, ils sont convaincus d'être les meilleurs en tout. Et attention, ils connaissent du monde. Ils ont même, souvent un beau-frère, ministre, député ou préfet. Passons ! Ils n'en valent pas la peine. Revenons plutôt dans notre charmant village, où pour le coup, on se croirait en ville, un jour de grand marché. Plus de cinq cents mètres d'étals s'offrent aux fouineurs passionnés, mais aussi aux badauds et aux curieux à la recherche de ce dont ils n'ont pas vraiment besoin. La matinée se passe, elle passe même très vite, il est bientôt midi. Ça craque, il se met à pleuvoir. C'est fichu. Heureusement les encaissements sont faits. Les gens remballent. La salle des fêtes se remplit au fur et à mesure que la rue se vide. Bien-sûr il y a des frites, de la bière et tout ce qu'il faut pour tenir le coup, tout cela dans la bonne humeur, évidemment. Les andouillettes et les chipolatas sont cuites. Toute l'équipe travaille d'arrache-pied pour garantir la qualité du service. Le succès de cette manifestation assurera le financement du voyage des enfants, du repas des aînés ainsi que de la traditionnelle fête de l'arbre de Noël. L'organisation est sans faille ; il est dix-huit heures et personne ne peut s'imaginer un instant que des milliers de promeneurs ont arpenté les rues de notre village pendant toute la journée ! Tout est propre, le moindre petit papier, le moindre mégot a été ramassé. Bravo ! Tout était parfait. Félicitations à toute l'équipe !

LA CABANE DES BOULISTES



BOULODROME ET PETITE CABANE

Comme chacun a pu le remarquer, le traditionnel concours de boules s'est déroulé pendant treize années sur le «Plachon », sur les trottoirs de la rue de Pendé ou bien encore sur le parvis de l'église. Bien sûr, le temps d'un après-midi, un arrêté municipal réglementait la vitesse en la limitant à vingt kilomètres / heure. Evidemment, les automobilistes n'en avaient que faire et, bien sûr, cet arrêté n'était absolument pas respecté. L'habitude s'était installée, le temps passait et les choses se déroulaient ainsi, sans même que nous ne mesurions les conséquences que l'on pouvait craindre et imaginer ; Hormis quelques chicaneries engendrées par le fait que toutes les équipes ne s'affrontaient pas sur des terrains absolument identiques, Dieu merci nous n'avons eu à connaître le moindre accident, ni même le moindre incident. Fallait-il pour autant, continuer à taquiner le destin et prendre le risque de voir ces après-midis de convivialité, gâchés par une irréparable catastrophe ? Non ! Dans ces conditions, conscients que les choses ne pouvaient durer, il convenait de remédier à cet état de fait. Il n'y avait pas trente-six façons de régler le problème. Il fallait s'attaquer à la chose et aménager un véritable boulodrome sur le terrain communal à proximité de la salle polyvalente. Vingt et un mètres de long - quatorze mètres de large, ce qui revient à dire : un boulodrome, un vrai, offrant neuf pistes de jeu. Oui mais voilà, tout cela impliquait deux cent quatre-vingt-quatorze mètres carrés de surface à décaisser, à délimiter, à structurer, à recharger, à planifier parfaitement de niveau, bref, à mettre en forme pour rectifier la pente naturelle du terrain. Tel était le travail fastidieux rendu nécessaire pour mener à bien ce projet audacieux. Eh bien tout cela a été fait ! Cela étant, neuf pistes de boules n'offrent mathématiquement, qu'à trente-six joueurs au maximum, la possibilité de s'affronter. Il fallait donc, bien évidemment, trouver le moyen d'occuper la grosse vingtaine de joueurs attendant leur tour, en évitant la pire des choses, ô combien dangereuse, qui peut arriver à un bouliste amateur, à savoir : de se déshydrater. Eh bien qu'à cela ne tienne ! Pour pallier ce risque, nous avons édifié un petit abri plutôt sympathique, de construction traditionnelle, en briques de pays, couvert en ardoises naturelles s'inscrivant parfaitement en se confondant dans le bâti environnant. Cet abri tient lieu de poste de commandement et de buvette bien-sûr. Le chiffre d'affaires réalisé lors du concours annuel du 25 août a démontré si besoin était, que dès lors qu'il faut faire plus de trente mètres pour se désaltérer, même les plus assoiffés ont déjà beaucoup moins soif. La recette a tout simplement été multipliée par quatre et Dieu merci, aucun bouliste n'est mort de soif. Et ça c'est important, pour ne pas dire primordial !

L'ALSACE ET LA PATURE FOURNIER

Depuis toujours, l'Amboise est le point bas de notre territoire. Quand il pleut beaucoup, l'Alsace constitue un exutoire naturel. Certes le remembrement réalisé en 1980 a eu une incidence indéniable sur l'écoulement des eaux pluviales. C'est comme cela depuis près de quarante ans. Dieu merci, les fossés absorbent les centaines de mètres-cubes d'eau déferlant de la plaine. Il se trouve que le propriétaire des deux pâtures « alsaciennes » qui, il n'y a pas si longtemps encore, était aussi celui de la maison, a beaucoup de mal à admettre l'existence des fossés creusés par la commune à la demande du propriétaire de l'époque, qui n'était autre que son père. Les choses sont ce qu'elles sont. Laissons le temps au temps, la terre continuera de tourner, le soleil continuera de briller et le Code pénal n'empêchera jamais de pleuvoir.



agence PNEUMATECH

za le Parc - 6 allée des Marettes
80130 FRIVILLE ESCARBOTIN

tél : 03 22 19 19 74
fax : 03 22 60 76 65
e-mail : pneumatech@orange.fr
site web : <http://www.firststop.fr/friville-escarbotin-pneumatech>



OPTICIENS KRYS à EU

14, Rue de l'Abbaye – 02.35.86.33.51

Bénédicte et Cédric Toubeaux



2018

Vous allez vous aimer

L'AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES

Cette année encore nos jeunes tireurs se sont brillamment distingués lors des différents championnats à Saint-Quentin, à Colmar comme à Tarbes: Maxence Roussel, Leny Foucqemberg, Tom Lefebvre, Baptiste Gardin, Eva et Noa Gauthier, Jade Barette, Lucas Pringarbe, Théo Bellambert et Baptiste Acoulon se sont bien distingués. Ces brillants résultats récompensent le travail de celles et de ceux qui assurent les séances d'entraînement pendant toute une saison à raison de trois fois par semaine. Bravo à toute l'équipe de bénévoles qui autour de Jean-Marie Davesnes porte bien haut et bien loin les couleurs de notre village.

Vive l'Amicale des Anciens Elèves !



Plusieurs jeunes tireurs du club de l'Amicale des Anciens Élèves d'Estrébœuf ont participé aux championnats de France qui se sont déroulés du 5 au 8 juillet à Colmar

Restaurant La Ferte

Alexandre GAUTHIER

2 rue de la ferté
80230 SAINT VALERY SUR SOMME

03.22.30.15.27

nicols@orange.fr



Hôtel Picardia

Hôtel 3 étoiles de charme en Baie De Somme



Hôtel Picardia

41 Quai du Romerel
80230 Saint-Valery-sur-Somme
03 22 60 32 30

AMBULANCES DE FRESSENEVILLE DUCATEL PATRICK



03 22 30 60 22

CHANTERAINNE OU CHANTEREINE

Comme vous l'avez peut-être remarqué, le panneau apposé à hauteur « d'ech tambour » sur le chemin de remembrement prolongeant la rue à Racques et rejoignant le bas de la rue de l'Arbre de Tempoilly a été remplacé. Pourquoi remplacer un panneau très récent pour ne pas dire tout neuf ? Eh bien tout simplement parce qu'une grossière faute d'orthographe s'était malencontreusement glissée dans le nom indiquant ce lieu paradisiaque, que les plus anciens ont baptisé « Cantraine » ; en bon patois picard, Cantraine voulant tout simplement dire Chanteraine. À noter que sur le cadastre napoléonien, Chanteraine apparaît déjà. Mais d'où vient cette dénomination bizarre, relativement répandue dans la Somme ? N'allons pas chercher très loin, ce nom tire son origine du fait que l'environnement, la végétation et la nature du lieu en question favorisent la prolifération des grenouilles. Bon nombre d'endroits marécageux se nomment ainsi. S'il est vrai que les reines ont souvent la réputation d'être des grenouilles de bénitier, il n'est pas moins vrai que les rainettes sont des grenouilles de marais. Les habitants de Lanchères appellent ces petites bêtes: « Ché filles d'Herlicourt », en raison du marais du même nom. À peine plus grosses qu'un piaf, ces bestioles ont la particularité d'offrir gratuitement, à tous ceux qui savent écouter, de véritables sérénades en se mettant à coasser ou tout simplement à chanter, les soirs d'été. Vous l'avez compris à Chanteraine comme à Cantraine, les raines sont reines.





REPAS DES AÎNÉS





8 MAI - 11 NOVEMBRE 2018



1968 50 ANS SE SONT ÉCOULÉS

Naissances

Christine Bellegueulle, le 7 février.

Pascale Barbet, le 13 mars.

Corinne Delacloye, le 26 juin.

Emmanuel Tellier, le 29 novembre.

Mariage

Françoise Boutry et Bernard Bellegueulle se sont dit oui, le 22 juin.

Claudie Vue et Jacky Leleu se sont dit oui, le 31 août.

Décès

Madame Germaine Barbier, le 19 janvier, à l'âge de 76 ans.

Madame Jeanne Hesdin, épouse Beauval, le 6 mai, à l'âge de 91 ans.

Monsieur Constant Dubus, le 28 août, à l'âge de 66 ans.

Monsieur René Dambrines de Ramecourt, le 17 octobre, à l'âge de 88 ans.

Madame Julienne Vue, épouse Dormard, le 30 novembre, à l'âge de 64 ans.

TAUPES ACTION PICARDIE

Le spécialiste des problèmes de Taupes

Enfin un taupier près de chez vous
(Picardie / Nord-Pas-de-Calais / Seine Maritime)



CONTACTEZ-NOUS

06 47 40 27 70

DEVIS
GRATUIT

NOS JOIES ET NOS PEINES 2018

Mariage

Séverine Florecq et Pierre Turben se sont dit oui, le 15 septembre.

Décès

*Monsieur Michel Gautier nous a quittés le 30 décembre 2017, à l'âge de 91ans.
Monsieur Bernard Hesters nous a quittés le 2 janvier 2018, à l'âge de 82 ans.
Madame Liliane Védovati nous a quittés le 28 octobre 2018, à l'âge de 67 ans.*

 L'Embarcadère BENJAMIN CRIMET & CORALIE PLÉ 3 Quai Perrée 80230 Saint-Valery-sur-Somme 03 22 26 17 19 lembarcadere80@orange.fr <i>Salle à l'étage Vue panoramique sur la Baie de Somme</i> <i>Fermeture hebdomadaire le lundi</i>	 L'Embarcadère BRASSERIE - RESTAURANT 03 22 26 17 19
--	--

LE RELAIS GUILLAUME DE NORMANDY Hôtel**Restaurant	
	
	Quai du Romerel 80230 Saint-Valery-sur-Somme Tél : + 33 (0)3 22 60 82 36 Fax : + 33 (0)3 22 60 81 82 www.relais-guillaume-de-normandy.com contact@relais-guillaume-de-normandy.com
	

LES ENFANTS RÉCOMPENSÉS

Comme le veut la coutume, le 14 juillet dernier, après le traditionnel dépôt de gerbe devant le monument aux morts, des récompenses ont été attribuées aux enfants entrant au collège. Cette année, deux élèves admises en classe de sixième, étaient concernées. Marine Frisé et Marie Lou Sannier ont donc reçu un dictionnaire franco-anglais. Gageons que celui-ci leur sera bien utile dans leurs études secondaires. La municipalité les félicite vivement et leur souhaite beaucoup de réussite.

The advertisement features a central image of a large, two-story house with a gabled roof and a dirt driveway leading to it. The text "5 Chambres d'hôtes" is overlaid on the image. To the left is the "CITES DE FRANCE" logo, and to the right is the "ancv CHÈQUE-VACANCES" logo. Below the main image is a small map showing the location of ESTREBOEUF. At the bottom, the contact information for Bernadette et Philippe ALBERTY is provided.

5 Chambres d'hôtes

ancv
CHÈQUE-VACANCES

Bernadette et Philippe ALBERTY
15 route de Gamaches 80230 ESTREBOEUF
03 22 26 80 61 ou 06 75 23 35 71
www.levraiparadis.fr

NOSTALGIE

*C'était hier et pourtant ce texte a 20 ans,
C'est beau une France qui gagne !*

Heureusement que nous n'avons pas gagné contre les Allemands, vous imaginez un million de Français hurlant sur les Champs Elysées, l'Europe aurait pris du plomb dans l'aile. Pire encore, je n'ose imaginer une finale Allemagne-Angleterre, avec des dizaines de milliers de supporters venus des deux pays auxquels se seraient mêlés quelques centaines de hooligans anglais et autant de nostalgiques du IIIème Reich. Non rien de tout cela. Ce fut le Brésil avec lequel la France n'a jamais eu de contentieux historique, et ce fut parfait. La victoire en chantant n'a eu aucun parfum nationaliste de mauvais aloi. Il s'agissait de sport et seulement que de sport. Les Brésiliens battus par nos Bleus se sont inclinés dignement sans broncher. Très sportivement, ils ont félicité Jacquet, Zidane, Deschamps et tous les autres, et sont rentrés chez eux. La France avait gagné la coupe du monde de football, pas une guerre. Et pourtant ! Combien de Français auraient misé sur la victoire des Bleus ? On n'y croyait pas, il faut l'avouer. On a suivi toutes les rencontres auxquelles participait l'équipe de France. Avec l'Afrique de Sud, l'Arabie Saoudite et le Paraguay, cela paraissait possible, en tout cas pour moi qui n'y connais pas grand-chose pour ne pas dire : rien du tout ! cela semblait jouable. Une fois l'Italie battue, je me suis dit : Et pourquoi pas la Croatie ? oui mais voilà ; Elle en avait mis 3 à l'Allemagne en quart de finale. Cependant nous voulions y croire et nous avons raison. Deux superbes buts de Thuram et l'incroyable mais vrai était là : Les Bleus étaient qualifiés pour la finale de la coupe du monde et tenez vous bien ! Face à qui ? Au Brésil, quatre fois vainqueur par le passé de cette fameuse coupe du monde. A partir de ce jour, tout le monde s'est mis à rêver et à y croire et c'est justement parce que tout le monde y croyait que rien ne pouvait plus empêcher les Français, même à dix, de laminer cette grande équipe brésilienne. Zidane, ce soir là, était le héros et, comme pour parfaire la chose, à la dernière minute, Petit inscrivit le troisième but. La cerise sur le gâteau. Quel match ! Quelle soirée ! Aimé Jacquet félicité par Zagalo, le Président de la République, Jacques Chirac et le Premier ministre, Lionel Jospin, côte à côte, à deux jours du 14 juillet. Unité nationale. La Marseillaise. Des drapeaux partout. La foule en liesse sur les Champs Elysées. Des enfants tatoués bleu-blanc-rouge. Les klaxons à deux heures du matin dans toutes les villes et villages de France. Aimé Jacquet qui déclare avec une modestie sans égale : « On est heureux d'avoir rendu les gens heureux ». Pendant trois jours, les Français avaient mis leurs soucis au vestiaire. La France avait gagné parce qu'elle avait cru en elle, parce que ce soir là, tous les Français étaient derrière les Bleus. C'est fou ce que le succès paraît évident lorsqu'il appartient au passé. Qui l'eût cru ? C'est beau une France qui gagne !

L'ANDOUILLETTE ET LE ONZE DE FRANCE

La fête de l'andouillette traditionnellement organisée, le dimanche suivant le quatorze juillet, marque chaque année, la fin de saison pour les dirigeants comme pour les tireurs de l'AAE. Hormis la mise à l'honneur des tireurs ayant obtenu des résultats plus que satisfaisants, à Doullens, à Colmar, comme à Tarbes, cette fête revêtait cette année, quelque chose de particulier, car elle tombait le jour où la France affrontait La Croatie en finale de coupe du monde. Organiser une finale de coupe du monde de football, le jour de la fête de l'andouillette à Estréboeuf. Quelle idée ? Dès neuf heures du matin, les membres de l'amicale s'étaient donc donné rendez-vous pour installer le barnum, les tables et bien sûr préparer les entrées, les andouillettes et autres chipolatas, sans oublier les frites et les fameuses « patates Samba » cuites dans la braise. Pas moins de cent soixante-seize convives étaient inscrits. Quelle ambiance ! Une météo idéale avec un soleil qui donne soif. De la bière, de l'eau et un rétroprojecteur installé dans la salle des fêtes, à partir d'un camping-car équipé d'un téléviseur. Une ambiance de dingues. Il est dix-sept heures, l'arbitre siffle le début du match. C'est parti ! Chacun retient son souffle. Dès les premières minutes, les plus optimistes redeviennent réalistes. Ils prennent vite conscience que les Croates ne sont pas là par hasard et que la partie n'est pas gagnée d'avance. Dix-huitième minute, la France ouvre le score sur un coup-franc tiré par Griezmann, Mandzukic marque contre son camp. La salle explose de joie, ce n'est pas glorieux, mais c'est bon à prendre. A peine dix minutes plus tard c'est l'égalisation. Le compteur est remis à zéro. Un à un, tout est à refaire. Les Croates se battent et ne lâchent rien. Ils dominent ; les Français souffrent. Dominer n'est pas gagner ! Sur un corner tiré par Matuidi, la main de Périsic, dans la surface de réparation, permet à Griezmann de redonner l'avantage à la France sur penalty. 2 à 1. L'espoir revient dans le camp des Français. C'est la mi-temps. Un quart d'heure de repos pour « nos Bleus » qui regagnent les vestiaires sous l'œil vigilant de Didier Deschamps. Quel bonheur ! Les supporters qui brandissent leurs drapeaux. A l'instar du public, la salle entonne la Marseillaise. Mais rien n'est encore gagné ; il faut tenir. La mi-temps semble passer très vite, c'est la reprise. Le début de seconde période semble démarrer comme un remake de la première, mais très vite on sent que les Français prennent le match en main, les Croates souffrent à leur tour mais ne lâchent rien, ils se battent. A la cinquante-neuvième minute, Pogba fusille littéralement le gardien Croate du pied gauche. 3 à 1 - Et pour parfaire la chose, cinq minutes plus tard, Mbappé inscrit le quatrième but. Tout semble sourire aux Bleus qui mènent désormais 4 buts à 1. On veut croire à la victoire, la salle s'enflamme et ré-entonne à nouveau la Marseillaise.

Aïe ! Aïe ! Aïe ! Mon Dieu ! C'est la consternation, Lloris, notre Hugo national, notre sauveur suprême, offre un but aussi idiot que ridicule à l'adversaire, ramenant le score à 4 buts à 2. Tenir, résister, conserver l'avantage. Oh qu'elles semblent longues ces vingt dernières minutes. Le pauvre Hugo Lloris est malheureux et cela se voit. Il s'en veut à mort. Les Croates se battent mais nos Bleus sont soudés. Ils résistent et ne lâchent rien. Depuis les huitièmes de finale, ces joueurs forment la meilleure équipe du Monde. Une équipe imbattable. Tenir, se battre, résister, tenir et tenir encore pour s'offrir cette deuxième étoile. Et cinq minutes de temps additionnel. Dieu qu'elles seront longues. Quelques sueurs froides sont encore à venir. Il faut défendre, tenir, résister encore et encore. L'arbitre siffle la fin du match. Ça y est ! C'est fait !!! La France est championne du Monde. C'est fou. Les gens hurlent de joie, les enfants courent, la Marseillaise retentit à nouveau. Les supporters français brandissent des milliers de drapeaux. Didier Deschamps félicite un à un les joueurs français mais aussi les Croates. Le Président de la République est aux anges. Il pleut des cordes sur Moscou mais Poutine reste de marbre. Il peut être fier de l'organisation sans faille. Didier Deschamps est porté en triomphe, propulsé à plusieurs reprises à trois mètres de hauteur. En moins d'un quart d'heure, les Champs-Élysées sont noirs de monde. Partout en France, dans toutes les villes comme dans tous les villages, c'est la joie. Des klaxons retentissent, des pétards claquent ici et là. Partout c'est l'euphorie, la joie. Quel bonheur ! La France vient de s'offrir sa deuxième coupe du monde et par la même occasion, une deuxième étoile. 20 ans et 3 jours après son triomphe de 98, en tant qu'acteur, Didier Deschamps, l'artisan de la victoire, s'offre la plus belle des récompenses qu'un sélectionneur puisse espérer. Comme Aimé Jaquet, en son temps, il a été beaucoup critiqué. Mais rien ne pouvait déstabiliser ce grand sélectionneur qui a toujours cru en ses joueurs et qui a su avec eux, autour d'eux, créer un esprit. Un esprit d'équipe, car oui cette vingtaine de joueurs formait une équipe. La meilleure du Monde. Son objectif était clair, et il est atteint. Ses détracteurs en seront pour leurs frais. Didier Deschamps leur a démontré qu'il était un vrai patron. Et si certains prétendent que les patrons sont inutiles, ce « Grand Monsieur » leur a prouvé, avec la simplicité et l'humilité qui sont siennes, qu'ils sont indispensables. Bravo Monsieur Deschamps ! Bravo à ces joueurs qui ont permis à la France d'être, pendant trois ou quatre jours, sur le toit du Monde. Quelle leçon de vie pour les enfants. Quelle humiliation pour les champions du monde du défaitisme et de la critique. Dorénavant, les prétendants au titre de Champion du Monde devront savoir qu'il est inutile d'affronter la France quand l'andouillette est en fête à Estréboeuf. C'est beau une France qui gagne. La France a gagné parce qu'elle a cru en elle. Nos Bleus étaient imbattables parce que 66 millions de Français étaient derrière eux. Quelle chance ! Quel bonheur ! Quel bonheur d'être Français. Vive la République ! Vive la France.

LA CŒUR DU VILLAGE

Comme chacun a pu le constater, la vieille grange de la Moineaudière, couverte en tôles ondulées et par une vigne vierge envahissante, vient de subir un sérieux lifting. Le mur de façade, le pignon, la charpente, la toiture et le portail ont été remis à neuf, tout en respectant l'authenticité de l'architecture et des matériaux utilisés. Quoi de plus beau qu'un vrai mur de briques, maçonné comme il se doit, et intégralement rejointoyé ? Dans le même temps le pignon de la maison Boutry qui appartient aujourd'hui à Monsieur et Madame Adam a subi lui aussi une véritable remise à neuf. Ces chantiers parfaitement réussis s'inscrivent dans la continuité des travaux réalisés l'an passé, tant devant chez Monsieur Houart que devant chez Madame Boinet. Ils contribuent sans conteste à l'amélioration de la beauté du cœur de notre village. L'esthétique, la visibilité et de surcroît la sécurité sont des choses importantes que l'on a tendance à trouver normales, voire même à ne plus remarquer, dès lors qu'elles sont là. Bravo et merci à Bénédicte et Cédric, à Léna et Ludovic pour la réalisation de ces travaux.



Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté.

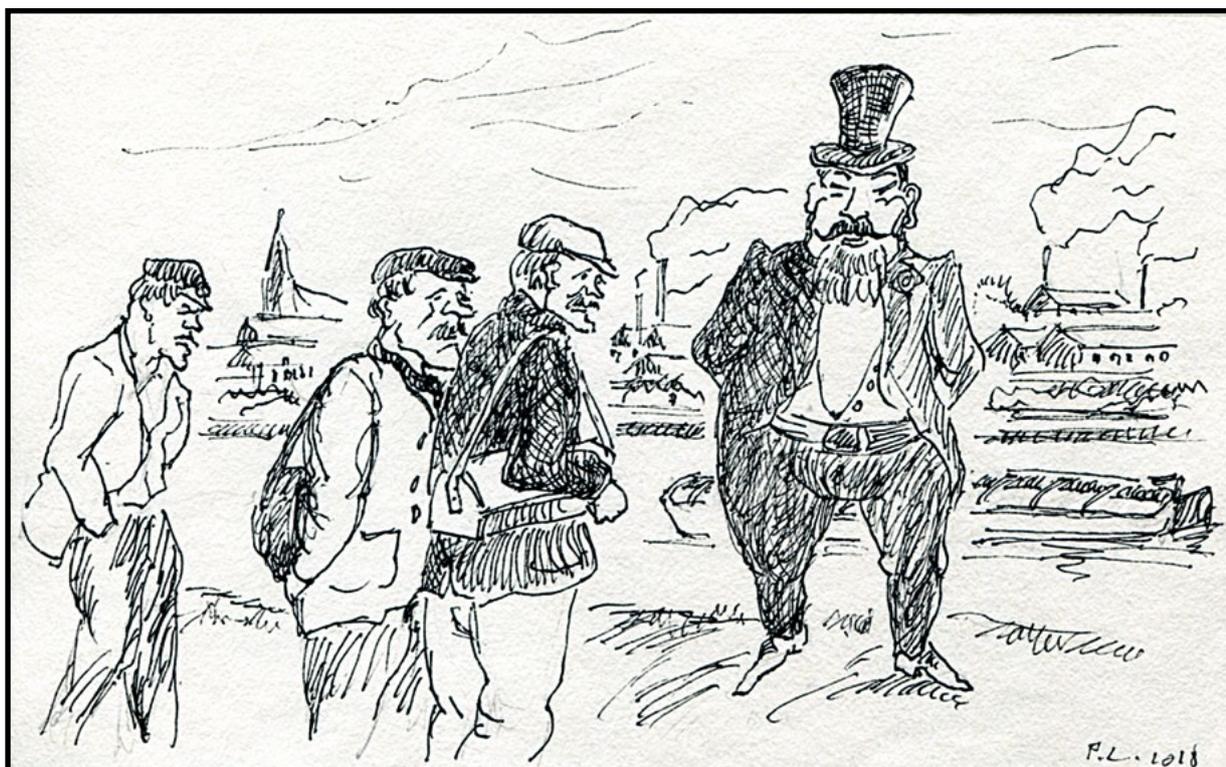
Les deux appartiennent à son propriétaire, mais sa beauté profite à tout le monde, à vous, à moi, à nous...

PÉTANQUE ET POULET-FRITES

Nous sommes le 25 août, les vacances touchent à leur fin et les estivants sont sur le point de faire leurs valises. Les enfants parlent de la rentrée des classes et le soleil joue à cache-cache avec les nuages dans un ciel tantôt sympathique, tantôt menaçant. L'ambiance est cependant celle des jours de fêtes. Comme d'habitude, il y a les fidèles du Plein Air bien sûr, il y a les Arrestois et puis les locaux. Vingt et une équipes au total. Tous sont venus passer un moment agréable et convivial. Ces gens-là viennent pour jouer. S'ils gagnent ils sont heureux, s'ils perdent, ils le sont presque tout autant. C'est dans cette atmosphère de fin de saison que se déroule notre traditionnel concours de boules, le quinzième du genre. Les matchs s'enchaînent et pendant ce temps les bénévoles de l'Association des Fêtes s'affairent aux cuisines ; un vrai repas de gala se prépare. Les résultats commencent à tomber et au fur et à mesure que le classement se noircit, les noms des quatre ou cinq équipes pouvant prétendre disputer la finale se détachent. Il est dix-huit heures passées de vingt minutes, les matchs sont terminés : Les dés sont jetés ! On connaît les finalistes, les Arrestois affronteront pour la énième fois les représentants du Plein Air. C'est ainsi ! Les quatre joueurs se préparent, chaque équipe a son petit groupe de supporters. Tout le monde retient son souffle. On se serre la main, on tire au sort pour savoir qui commencera. La tension est palpable, le silence en témoigne. C'est parti ! Le cochonnet est lancé, chacun veut croire en sa chance. Les joueurs s'observent et échangent à voix basse. La concentration et la maîtrise de soi feront la différence. Les Arrestois marquent et mènent quatre puis huit à zéro, mais les hommes du Plein-air se battent et reviennent au score de sept à huit. L'écart se resserre. Tout peut basculer d'un côté ou de l'autre. Voilà c'est fini ! Score final ; Treize à dix. Les Arrestois l'emportent et les joueurs du Plein Air s'inclinent sportivement. Chacun se serre la main et se tape sur l'épaule. C'est la remise des prix. Soixante-quinze personnes assistent à la lecture du palmarès et à la remise des prix en partageant le verre de l'amitié. Il est vingt heures, Corinne et Jean-Pierre arrivent, les cuisses de poulet et les frites aussi. La buvette se vide pendant que la salle se remplit. le silence s'installe, le service est parfait. Les plus gourmands redemandent un peu de frites avant de s'attaquer au traditionnel camembert. Une part de tarte aux pommes et un café pour couronner le tout. Tout le monde est content et c'est bien. Trois heures plus tard, la cuisine est rangée et la salle a retrouvé son lustre habituel. Les tables sont remisées et les chaises aussi. Quelques retardataires trainent au comptoir. Il est bientôt minuit, demain c'est bientôt. Bravo aux participants ! Bravo aux organisateurs !

REMERCIEMENTS

La population tout entière, le conseil municipal et moi-même remercions les employés communaux pour le travail accompli tout au long de l'année. Sylvie pour la partie administrative, Nathalie pour les tâches ménagères et Baptiste pour l'entretien des espaces et du patrimoine.



Le dessin qui agrmente cette année encore, la couverture de ce bulletin, représente la ferme de Drancourt qui appartient aujourd'hui à monsieur et madame Gallepe. Pour les plus anciens cette bâtisse typiquement picarde n'est autre que la Ferme de Ramecourt. Comme toujours, et pour la vingt-quatrième fois déjà, c'est à Pierre Lebrun que nous devons cette lithographie, tout comme ce dessin, ci-dessus, qui fait écho à cette chanson de Jacques Brel écrite à la gloire de ceux à qui nous devons la chance que nous avons. Au nom de la population tout entière, Pierre je te dis : merci.

POURQUOI ONT-ILS TUÉ JAURÈS ?

*Ils étaient usés à quinze ans
Ils finissaient en débutant
Les douze mois s'appelaient décembre
Quelle vie ont eu nos grands-parents
Entre l'absinthe et les grand-messes
Ils étaient vieux avant que d'être
Quinze heures par jour, le corps en laisse
Laissent au visage un teint de cendres
Oui notre Monsieur, oui notre bon Maître
Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?*

*On ne peut pas dire qu'ils furent esclaves
De là à dire qu'ils ont vécu
Lorsque l'on part aussi vaincu
C'est dur de sortir de l'enclave
Et pourtant l'espoir fleurissait
Dans les rêves qui montaient aux cieux
Des quelques ceux qui refusaient
De ramper jusqu'à la vieillesse
Oui notre bon Maître, oui notre Monsieur
Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?*

*Si par malheur ils survivaient
C'était pour partir à la guerre
C'était pour finir à la guerre
Aux ordres de quelques sabreurs
Qui exigeaient du bout des lèvres
Qu'ils aillent ouvrir au champ d'horreur
Leurs vingt ans qui n'avaient pu naître
Et ils mouraient à pleine peur
Tout miséreux oui notre bon Maître
Couverts de prèles oui notre Monsieur
Demandez-vous belle jeunesse
Le temps de l'ombre d'un souvenir
Le temps du souffle d'un soupir
Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?*

Jacques Brel

LE 3 AOUT 1914

En déclarant la guerre à la guerre, Jaurès savait pertinemment qu'il risquait sa vie. Il sera assassiné le 31 juillet 1914. Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France, un des conflits les plus meurtriers du 20^{ème} siècle s'enclenche, il fera neuf millions de morts et six millions de mutilés.

L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois, par un étudiant nationaliste serbe à Sarajevo, le 28 juin 1914, provoque en Europe, une grave crise diplomatique. En l'espace d'un mois, le jeu des alliances précipite les principales puissances européennes dans la guerre. Le 23 juillet 1914 à 18 h, les autorités austro-hongroises adressent un ultimatum à la Serbie, exigeant sa coopération afin de faire toute la lumière sur l'assassinat de Sarajevo et ceci avant le 27 juillet au plus tard. Le lendemain du délai fixé par l'ultimatum, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie provoquant la mobilisation de la Russie. Le 1^{er} août, l'Allemagne, alliée de l'Autriche-Hongrie, déclare la guerre à la Russie, elle-même alliée de la France. Le même jour, L'Allemagne et la France décrètent à leur tour la mobilisation générale.

La défaite de 1870 entraînant la perte de l'Alsace-Lorraine et la fondation de l'Empire allemand ont accru les tensions franco-allemandes dans un contexte européen propice à la montée du nationalisme. En France, la mobilisation générale est effective en quelques jours. Jaurès est assassiné le 31 juillet 1914. Le 1^{er} août, vers seize heures, le gouvernement télégraphie l'ordre de mobilisation aux autorités chargées de les faire connaître à la population. Les Maires, les gendarmes et les gardes-champêtres assurent la diffusion de la nouvelle reçue avec stupeur. Le tocsin permet d'alerter des populations dispersées dans les champs en pleine période de moisson. Tous les hommes âgés de 20 à 38 ans, sont invités à consulter leur livret militaire afin de connaître la marche à suivre en cas de mobilisation. Celle-ci est effective dès le lendemain dimanche, 2 août. Trois millions huit cent mille Français sont ainsi mobilisés. Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. La suite, on la connaît... N'oublions jamais ! Le nationalisme c'est la guerre !

*« Demandez-vous belle jeunesse,
Le temps de l'ombre d'un souvenir,
Le temps du souffle d'un soupir,
Pourquoi, ont-ils tué Jaurès ? »*

UN SIÈCLE ET QUATRE ANNÉES PLUS TARD

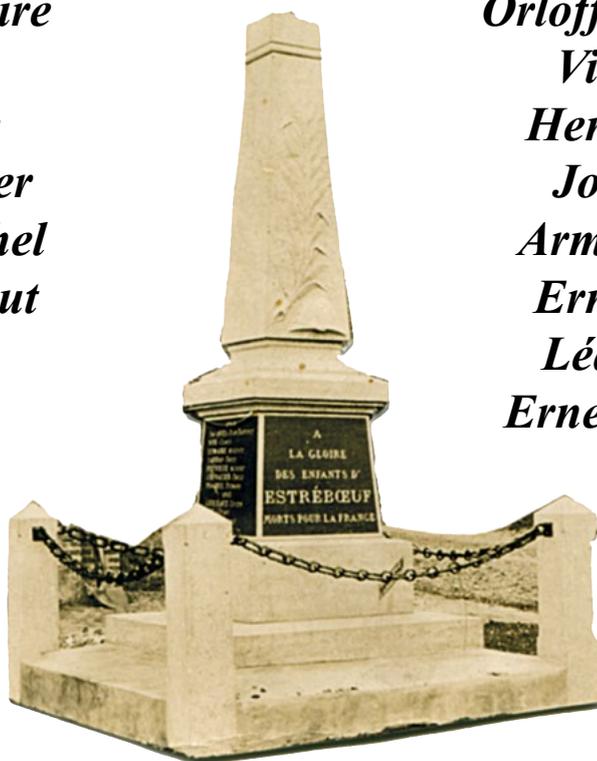
Un peu d'histoire : Ignorant ce qui se passe en forêt de Compiègne, les Français dorment d'un œil en ce lundi 11 novembre 1918. Pourtant, à 5 h 15 du matin très exactement, au carrefour de Rethondes, l'armistice mettant fin à la première guerre mondiale vient d'être signé. Pour autant ce n'est qu'à onze heures que le peuple de France prend conscience de cette heureuse nouvelle. Dans toutes les villes et dans tous les villages de France, les clairons se mettent à sonner. La guerre est finie ! Clémenceau prévient : « Nous avons gagné la guerre, il va falloir gagner la paix, et ce sera peut-être plus difficile ! »

Un siècle s'est écoulé. Pour autant nous ne devons jamais oublier.

Le 11 novembre dernier, devant le monument aux morts, le conseil municipal rendait hommage aux dix-neuf enfants d'Estréboeuf tombés pour que la France soit une grande nation, libre et indépendante. L'émotion était palpable.

*Jean-Baptiste Jacques
Clovis Vue
Auguste Lemaire
Emile Sabras
Albert Fréville
Emile Chevalier
Fernand Piochel
Lucien Guilbaut
Octave Vue*

*Désiré Lelong
Adolphe Huguet
Orloff Quennesen
Victor Cordier
Henri Glachant
Joseph Sabras
Armide Gourlay
Ernest Gourlay
Léandre Sueur
Ernest Longuein*



QUI SUIS-JE ?

C'est à Pendé, lieu-dit « le Fond du Val », au milieu de nulle part que, depuis des millénaires, je sors de terre pour me la couler douce vers la vallée. Après avoir longé la rue de la mare et traversé le marais et le bois de cette localité voisine, me trouvant enflée, à mon corps défendant, par de très anciennes tourbières faisant la joie des tanches, des gardons et des brochets, mais aussi des pêcheurs et des nénuphars, là, je m'inflige un régime draconien afin de m'offrir une taille de guêpe me permettant de franchir « el' pont d'el Queuchette ». Comprenez en bon Français « le pont de la Chaussée ». Au loin, régnant en maître absolu sur sa basse-cour, le coq de Martial chante et me semble bien heureux, tout comme les libellules, les poules d'eau et les martins pêcheurs. Ouf, j'arrive enfin, là, où je me sens le mieux, là, où je me sens chez moi, dans mon village préféré : Estrébœuf. Depuis la nuit des temps, je ne sais pourquoi ? Je me sens Estrébouvienne, en tout cas, de cœur, car si cela est vrai sur ma droite, je dois admettre que par la force des choses je suis valéricaine sur ma gauche. Que voulez-vous ? Je ne sais si mon cœur est à droite mais je sais qu'il est estrébouvien. Passant sous le pont de la route de Gamaches, je continue tranquillement mon aventure en passant au pied du « Vrai Paradis », faisant bien malgré moi, les Ribeauvillois, Valéricains à part entière. Chemin faisant, j'observe avec satisfaction l'environnement resté intact, tel que la nature l'a voulu. Je traverse le marais autrefois communal, appartenant aujourd'hui à Monsieur Warin. Je continue mon chemin pour arriver au « Fond de la Voie », je reçois et j'emmène mon premier affluent qui me vient du Vimeu, « l'Avalasse », et m'enfuis tout droit à travers les pâtures Fauquet pour couper l'allée des tilleuls en passant sous le pont de Giomer. Je reçois « la Drancourt », mon deuxième affluent, et laisse à deux pas sur ma droite la chapelle Pérache qui veille majestueusement sur le hameau de Neuville. Je fais un petit clin d'œil aux quelques habitants du Mollenel pendant que les fins gourmets déjeunant au Moulin, me regardent d'un air amusé, couler et filer me jeter dans la Somme. Vous m'avez bien-sûr reconnu ? Je suis l'Amboise. Et, puisque aujourd'hui l'occasion m'en est donnée, je vais vous demander un petit service, un tout petit service, un seul : évitez s'il vous plaît, de me prendre pour une poubelle. Vos enfants et vos petits-enfants vous en seront très reconnaissants... D'avance, je vous dis tout simplement : Merci !

LA RUE A RACQUES ET CANTRAINE

La rue à Racques : Près de cinq décennies, c'est le temps qu'il aura fallu pour que les moins de quarante ans se demandent toujours pourquoi cette rue a été baptisée ainsi. Les travaux, étalés et réalisés depuis près d'un demi-siècle, ont littéralement changé l'aspect de cette rue qui à l'origine n'était qu'une ruelle de terre battue desservant moins de dix habitations et permettant l'accès aux champs et aux marais, autrefois communaux. Aujourd'hui, les mieux placés pour se souvenir et parler de l'histoire et de ce qu'était cette rue dans les années 60, ne sont hélas plus très nombreux. Seuls Claudette, Jean-Pierre, Nicolas et quelques autres sont en capacité de le faire sérieusement. On peut regretter le temps où les bottes étaient souvent de rigueur. On trouvera toujours quelques « petits coqs » se rendant à Cantraine en voiture, dispensant des leçons de science infuse à tout le monde, pour déclarer, un brin nostalgique, que c'était mieux avant. Ouais ! Mais pour l'heure, souvenons-nous de ces ruines affreuses, voire dangereuses, qui ont purement et tout simplement, disparu. Souvenons-nous de cette gadoue permanente et de ces poteaux en bois, en béton, en métal, de toutes les hauteurs, de toutes les grosseurs et de toutes couleurs, supportant des fils et des câbles plus ou moins tendus et entremêlés. Chacun peut penser ce qu'il veut ; aujourd'hui, la rue à Racques est à l'image de notre village et c'est tant mieux. Les poteaux ont disparu et les réseaux ont été enfouis. Des lampadaires ont été installés. Trois bicoques ont laissé place à des espaces sympathiques. Quelques habitations nouvelles ont été construites et dans le même temps, d'autres ont été parfaitement restaurées. L'asphalte a remplacé la terre battue. Le passage Delamotte a été créé. Celui-ci sécurise les automobilistes en leur offrant de la visibilité pour sortir sur la départementale 48. Voilà ! Les choses sont ce qu'elles sont et même si son nom n'est pas très glorieux et qu'il ne se justifie plus vraiment, la rue à Racques a une histoire, elle fait partie du patrimoine local, en conséquence, elle est, et restera toujours, la rue à Racques.

 Cabinet Delahaye	RÉSEAU D'AGENCES	
	ABBEVILLE 03 22 24 28 27 2 Av Général Leclerc	MERS LES BAINS 03 35 50 87 98 19 Rue Clémenceau
	FRIVILLE 03 22 60 03 43 ZAC LE PARC	S^t VALERY/SOMME 03 22 60 04 81 5 bis Qual Romerel
	www.cabinetdelahaye.fr	

VALTRA

PAS COMME LES AUTRES



ALLIANCE

DES PROFESSIONNELS QUI S'ENGAGENT

Ets Beauvisage Toullet

21, rue du Général de Gaulle
80150 BRAILLY CORNEHOTTE

tél. : 03 22 29 23 22

fax : 03 22 29 02 19

commercial.bt@orange.fr

David BOUBERT

06 33 94 72 67

RÉVOLUTION
LAVERIE AUTOMATIQUE

LAVERIE
NOUVEAU SERVICE À ST VALERY S/ SOMME

24/24

18 KG 8 KG 2 KG

2€ 8€ 4€

À CÔTÉ DE LA STATION
DE LAVAGE AUTO
NAT CLEAN STATION
ST VALERY S/ SOMME

Lavez votre linge pendant que vous faites vos courses !
www.photomaton.fr

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR

Johan **B**oudinel

Tél. : 03 22 60 84 46 / 06 18 79 17 26

12, place Augustin Delahaye
80220 ARREST

L'HARMONIE DE MONS-BOUBERT

Le 1^{er} septembre dernier, pour la énième fois, les hommes et les femmes de l'harmonie de Mons-Boubert sont venus nous offrir une soirée musicale de grande qualité. Sous la direction d'Emmanuel Delahaye, les musiciens s'en sont donné à cœur joie en faisant partager leur passion aux spectateurs venus nombreux. Une soirée en hommage à France Gall et à Johnny Halliday qui se termina à la salle polyvalente avec des bulles dans une ambiance de fête. Sachez que ces musiciens reviendront le sept septembre prochain. Venez nombreux ! C'est la seule et unique façon d'encourager ces artistes sérieux qui jouent pour se faire plaisir et rendre heureux ceux qui viennent les écouter. Merci d'avance !



 <p>Ets FERTÉ Entreprise de Travaux Agricoles</p> <p>80230 VAUDRICOURT 2 rue du 8 mai Tél. 03 22 30 19 38 Portable 06 12 77 24 77</p>	<p>SEMIS : Maïs - Betteraves - Céréales FAUCHAGE HERBE ENSILAGE : Maïs - Herbe «MOISSON» PRESSAGE : Paille - Enrubannage ARRACHAGE BETTERAVES EPANDAGE : Fumier - Marne TOUS TRANSPORTS</p>
---	--

MICKAËL MACLE



- Isolation
- Maçonnerie
- Pose de placoplâtre
- Aménagement de combles
- Carrelage / Faïence
- Pose de menuiserie
- Création de salle de bains

06 03 91 67 90

mi.macle@laposte.net

192 rue de Pendé 80230 ESTREBOEUF



LE FEU DE LA SAINT JEAN

Il fait chaud et même très très chaud en cette soirée du 7 juillet, le thermomètre affichait 34° à quatorze heures, il en est ainsi depuis plus de dix jours et il n'a pas plu depuis le 20 mai, c'est l'été, les jours sont au plus longs et la salle polyvalente est bien sûr trop petite. Les vacances scolaires viennent à peine de commencer ; les vacanciers ne sont pas tous arrivés mais les plus fidèles sont là. Les enfants jouent et courent, sous l'œil attentif de leurs parents. Les adolescents eux, rêvent et aspirent à vieillir. Les hommes de la batterie-fanfare de Vaudricourt entonne « Tiens voilà du boudin ! ». Il y a de l'ambiance et des flonflons, il y a des moules, des frites et puis de la bière. Ça bouge ! Il y a de la vie. C'est la fête, la fête populaire. Les organisateurs sont au charbon. Les gens sont heureux et c'est tant mieux. Moules, frites, fromage et dessert. Un vrai festin se prépare. Que peut-on rêver de mieux ? L'ambiance est celle des grands soirs, la recette sera bonne. Le repas se termine et déjà le cortège commence à prendre forme au fur et à mesure que la salle se vide. Lampions en mains, les pèlerins emboîtent le pas des musiciens en direction de Tempoilly. La nuit tombe et comme par enchantement, le bûcher s'enflamme et les artificiers se mettent au travail. L'Enclos s'illumine au même rythme que le marais de Drancourt. Des fusées multicolores s'élèvent dans le ciel et crachent des pépites d'or et de lumières. Les flammes semblent lécher les nuages. Nous sommes lune descendante, il fait nuit noire, le dernier quartier était hier. C'est merveilleux, magnifique, le spectacle est visible à plusieurs kilomètres à la ronde, les assistants émerveillés se posent toujours les mêmes questions sur cette coutume ancestrale. Quel pouvoir magique aurait ce feu qui célèbre la Saint Jean ? Nos ancêtres étaient convaincus que celui-ci chassait les mauvais esprits et assurait la prospérité de la maison. Peu à peu les flammes retombent pendant que les braises incandescentes se consomment. Les artificiers replient leur matériel. La foule se disperse et chacun y va de son commentaire. Les plus assoiffés reviennent à la salle s'en prendre une petite dernière avant d'aller se coucher. Il est minuit passé, la nuit sera bien courte pour les membres de l'association. Demain, ils seront tous là pour assurer le nettoyage et la remise en place du matériel et des locaux. Bravo ! Tout était parfait.



LE SCRABBLE

Comme chaque année, nos amis scrabbleurs se sont retrouvés au restaurant « Le Moulin ». Nathalie et Christian Blondin leur avaient concocté un sympathique repas. Comme d'habitude, Christian était en cuisine, Nathalie au service et Adeline à l'accordéon.

Le scrabble vous intéresse : Appelez le 03 . 22 . 60 . 81 . 70



Le Rive Droite
BAR - TABAC - PRESSE - RAPIDO - BRASSERIE

4, RUE LEDIEN

80100
ABBEVILLE

03 22 24 02 92

LE GEL, LE CIMETIERE ET L'EAU

Depuis le début des années 60, notre cimetière est pourvu d'un point d'eau. À cette époque, les gens avaient du civisme. Du civisme « d'après-guerre ». Un simple robinet de puisage faisait l'affaire. Peut-être savaient-ils que tout ce qui est rare est cher, et que chaque litre d'eau se payait en impôts. Enfin bref, les choses étaient ce qu'elles étaient. Et puis le temps a passé. Les années se sont égrenées les unes après les autres. La consommation des années 95-2000 augmentait inexorablement, au fil du temps. Tant est si bien qu'il nous fallait nous rendre à l'évidence et chercher le pourquoi ? Aujourd'hui comme hier, les « utilisateurs normaux » savent tout cela. Ils savent tout simplement fermer un robinet. Mais il y a les autres, certes nettement moins nombreux, mais avec qui, il faut hélas, aussi compter. Les autres ? Qui sont les autres ? Bien souvent, les autres n'habitent pas notre village. En premier lieu, il y a les gens du voyage, eux, c'est très simple, au mieux ils laissent couler, au pire ils dévissent la tête de robinet. En second lieu, il y a les entrepreneurs qui viennent travailler dans le cimetière. Eux, ils branchent leur tuyau et laissent couler dans les graviers pour ne pas avoir à faire les quarante ou cinquante mètres au moment du besoin. Ajoutez à cela quelques abrutis sans cervelle voulant se rendre intéressants et vous avez une surconsommation de l'ordre de six fois la normale. C'est lamentable, c'est déplorable mais c'est comme ça ! Les choses étant ce qu'elles étaient, il fallait se rendre à l'évidence : Accepter des consommations surréalistes et payer sans broncher ? Non ! C'était hors de question. Pour pallier cet état de fait, nous avons équipé nos points d'eau de robinets de type « Tempo » se coupant après une temporisation de quelques secondes. Bien évidemment, les maçons pestent après le maire, sans doute aussi, un peu après le bon Dieu. Qu'importe, ils sont obligés de faire avec. Quant aux gens du voyage, ils se débrouillent autrement. Ne soyons pas inquiets, ils ne mourront pas de soif. Seul le résultat compte. Dieu merci, nos consommations sont redevenues normales. Ceci étant, l'hiver, il fait froid et la température descend parfois en dessous de zéro. Quand tel est le cas, à Estréboeuf comme ailleurs, l'eau gèle, les canalisations et les robinets aussi. C'est ainsi ! Les « Tempos » offrent bien des avantages, mais sont fragiles ; les têtes céramiques ne supportent pas la moindre petite gelée. Alors bien-sûr, il convient de les purger. Mais, quand les Rameaux tombent, comme cette année, le 25 mars, il n'y a forcément pas d'eau au cimetière. Certains trouvent « qu'à né poé normal ». Que faut-il faire pour contenter tout le monde ?

ACCROBRANCHES ET MAC'DO

Nous sommes le samedi 1^{er} septembre, les enfants pensent tous, bien évidemment, à la rentrée des classes. Les plus studieux sont enchantés pendant que les partisans de l'école buissonnière le sont un peu moins.. Les premiers comme les seconds se réjouissent néanmoins de retrouver les copains et les copines qu'ils n'ont pas vus depuis la fin juin. Pour les petits comme pour les plus grands, cette journée restera malgré tout un moment de grand bonheur puisque l'association des fêtes leurs offrait l'occasion de se défouler une dernière fois avant la rentrée. Une entrée gratuite au parc accrobranche avec en prime un bon de 10 euros pour déjeuner chez Mac'do.



61, Rue de la Porte du Pont 80550 LE CROTOY Tél. 03 22 19 08 01	L A M Y IMMOBILIER	19, Place des Pilotes 80230 SAINT VALERY Tél. 03 22 60 42 26	www.lamyimmobilier.com
	06 60 37 89 61 fdethezy@lamyimmobilier.com		

NOTRE VILLAGE

*Avec la Drancourt et l'Avalasse
Mes affluents qui se prélassent
Je n'ai rien d'une bourgeoise
Je suis l'Amboise.*

Ça c'est notre village.

*Au détour des chemins et des rues
Bordés de champs et de talus
Neuville et sa chapelle, Drancourt et son château
Je suis deux jolis hameaux.*

Ça c'est notre village.

*Dédiée à Saint Jean-Baptiste
Maison de Dieu, une belle bâtisse.
Humble, je trône majestueusement
Je suis l'église, tout simplement.*

Ça c'est notre village.

*Plus ou moins imposantes, quoi qu'il advienne
Mes demeures récentes ou anciennes
Ont une histoire et des secrets
Je suis le bâti qui abrite ses sujets.*

Ça c'est notre village.

*Comme le monument et les noms gravés
De ceux à qui nous devons la liberté
Les sépultures nous laissent circonspects
Je suis le cimetière qui force le respect.*

Ça c'est notre village.

*Liberté, Égalité, Fraternité
Et j'ajouterais : Laïcité
Siège de la démocratie
Je suis la Mairie.*

Ça c'est notre village.

Jean-Pierre Watré

LE SAVIEZ-VOUS ?



Vimeu - Côte Picarde

Que vous soyez retraités ou non, que vous ayez besoin d'une aide pour le ménage ou pour les actes de la vie courante.

Des aides financières sont possibles, nous nous chargeons de constituer votre dossier et des démarches administratives.

Quelques exemples de financements possibles :

- Aide financière du Conseil Départemental pour les personnes ayant besoin d'une aide aux actes de la vie quotidienne (aide à la toilette, préparation des repas, ...)*
- Aide financière de votre caisse de retraite pour obtenir une aide ménagère*
- Aide financière de votre mutuelle santé, suite à une hospitalisation*

Pour connaître le coût horaire, propre à chacun, en fonction des aides financières possibles basées sur vos revenus, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous proposons également des services aux particuliers actifs, qui souhaitent simplement se financer une aide à domicile pour les travaux ménagers.

Rappelons que vous bénéficierez de 50% de crédit ou réduction d'impôts, sur les dépenses liées aux services à domicile.

*Le bureau vous accueille
du Lundi au jeudi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h30
et le vendredi matin de 8h à 12h30.
45 grande rue - 80130 Bourseville - 03 22 30 69 98
mail : familiale.rurales@wanadoo.fr*

Estréboeuf, c'est tout un programme ...

*E*tre au service des Administrés

*S*avoir aider les plus démunis

*T*ravailler ensemble dans la clarté

*R*énover le patrimoine communal

*E*ntretenir la voirie

*B*ien gérer les Fonds publics

*O*uvrer pour le bien-être général

*E*mbellir le village et ses hameaux

*U*nir et réunir les habitants

*F*aire avec vous tous l'Estrébœuf de demain



Photos Laurent Krajewski

KJ CONSTRUCTIONS

Maçonnerie / Carrelage



Jordan Jacques

80220 Gamaches

07.84.14.37.48

societe.kj.constructions@gmail.com

A2

ATELIER DE DESSIN
EN BATIMENT
ET ARCHITECTURE



Christian MARCANT

DESSINATEUR PROJETEUR
MAITRE D'OEUVRE

16, Place de l'Avesne

80210 MONS-BOUBERT

Tel : 03 22 31 65 76 Fax : 03 22 31 48 16

Mobile : 06 74 52 09 40

Mail : a2.archi80@gmail.com

